

LE JOUR, 1947
4 Juin 1947

L'INTELLIGENCE ET LE CŒUR EN DEFAUT

« Le déluge des problèmes à résoudre, l'humiliante pauvreté des solutions envisagées... »

Le Souverain Pontife vient de dire cela et de marquer, sur le plan de la politique universelle, la contradiction entre ce qui se dit et ce qui se fait, entre les paroles sonores et les actes sans grandeur et sans beauté.

Mais les paroles du Saint-Père invitent à l'espérance : « L'avenir appartient aux croyants et non aux sceptiques. Il appartient aux hommes vigoureux qui espèrent et agissent avec fermeté et non aux timides. L'avenir est à ceux qui aiment et non à ceux qui haïssent. ».

On ne lit pas cela sans tressaillir et on admire qu'une telle ardeur, que de tels accents soient le fait du Pape septuagénaire alors que tant de jeunes hommes sont sans horizon et sans courage.

Qu'est-ce que ce siècle furieux et déprimé à la fois, égaré dans ses découvertes, perdu d'illusions et d'orgueil et qui prétend tout expliquer alors qu'il ne s'explique pas sa propre détresse !

Dans ce monde désabusé il faudrait renoncer à toute joie s'il fallait attendre le bonheur du seul gouvernement des hommes. La carence des gouvernements tient du prodige. On les dirait absents tant leur action est stérile. Et les meilleurs d'entre eux arrivent tout au plus à éviter le pire.

Une des raisons de cette misère morale et matérielle, c'est que nulle part les intentions ne sont pures et qu'on ne voit nulle part un désir véritable d'oubli, de pardon, et de paix.

« La liberté, dit le Saint Père, n'est pas encore établie dans le monde comme on l'espérait. Des millions d'êtres humains continuent à vivre sous l'oppression et l'arbitraire ».

Et les foules humaines sont traitées comme un troupeau sans avenir par des maîtres prisonniers de théories confuses et qui ne croient plus qu'en leur propre intelligence.

Il n'y a vraiment rien de plus saisissant que le contraste mis en évidence par S.S. Pie XII d'entre « le déluge des problèmes à résoudre et l'humiliante pauvreté des solutions envisagées.. » Cette observation faite pour la terre entière devrait inviter chacun `à la modestie et servir à tous de leçon.